

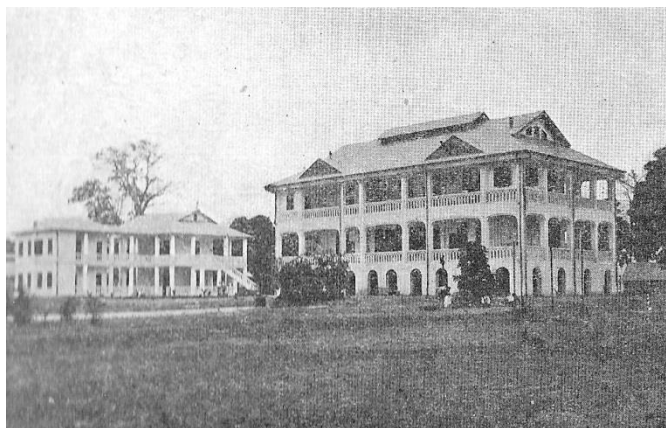
Congo belge. Guerre 14-18. Situation économique.

La guerre de 14-18, en Afrique, aurait pu débiter trois années plus tôt, par le conflit entre la France et l'Allemagne à propos des visées françaises sur le pays libre qu'était le Maroc, pays que convoitait également l'empereur d'Allemagne. C'est probablement l'attitude de l'Angleterre, favorable à la France et surtout la cession à la colonie allemande du Cameroun de terres françaises de l'Afrique centrale (parties du Gabon et du Congo), qui vont calmer les appétits allemands. Il faut préciser que l'Angleterre n'a pas encore reconnu la colonie du Congo belge et que dans certains milieux européens on espère toujours le partage des colonies portugaises et du Congo belge entre les grandes nations.

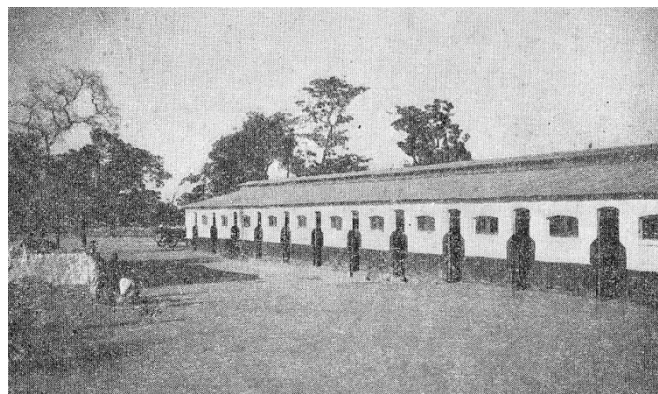
L'Allemagne impériale est donc présente militairement aux frontières Est et Ouest du Congo et fait en sorte d'être prête au moment du partage escompté.

Les « pacifistes » anglais comme Morel, espèrent toujours une partition du Congo belge entre les grandes puissances avec une préférence pour les thèses allemandes mais leurs espoirs seront déçus en 1913 lorsque l'Angleterre reconnaît enfin la colonie du Congo belge.

Début 1914, les expatriés du Congo belge sont environ 5.300 et le taux de mortalité parmi ceux-ci a été ramené à moins de 3%. Un millier d'établissements commerciaux et industriels existent sur place dont une douzaine de sociétés de transport, une quinzaine d'entreprises agricoles et une dizaine d'entreprises minières. Une Banque du Congo a été créée en 1911 et est devenue une banque d'mission avec la création d'agences dans les principales agglomérations du pays. Une bourse du travail a été mise en place au Katanga par le gouverneur Wangermée et toute une série de dispositions légales ont été mises en place ; elles concernent les usages commerciaux, la police d'immigration et celle du commerce, les biens domaniaux, la propriété industrielle et le contrat de louage de service.



La banque du Congo à Kinshasa en 1911



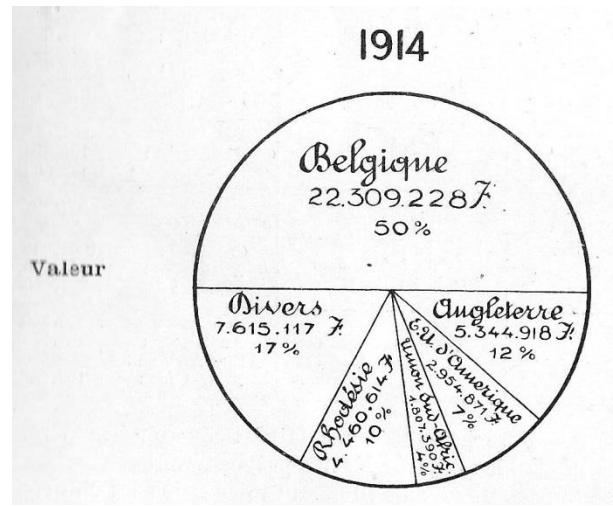
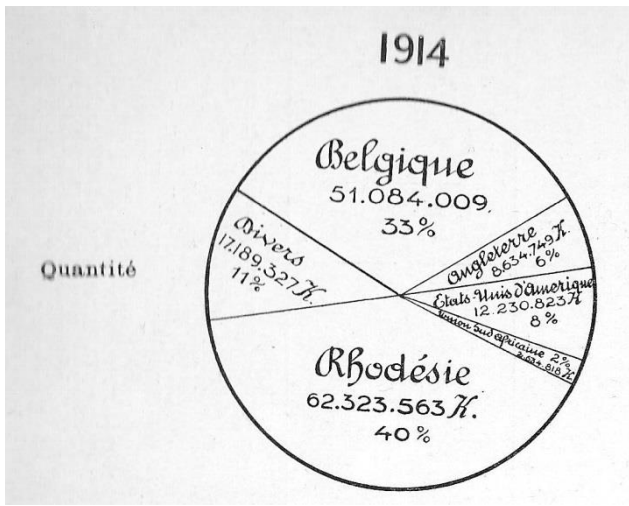
Camp de la banque du travail au Katanga

En 1914, le Congo belge exporte des produits pour une valeur de **52.874.756 Fr.** alors que le total de ses importations est de **44.492.138 Fr.** Les exportations sont pour 95% similaires à celles réalisées durant l'État Indépendant du Congo, soit :

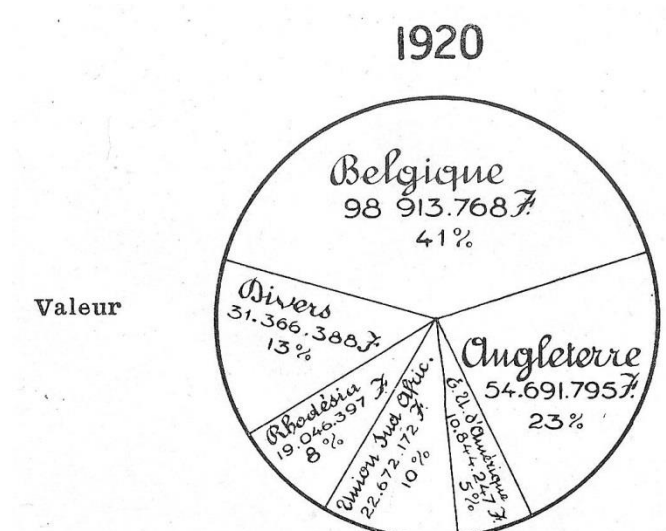
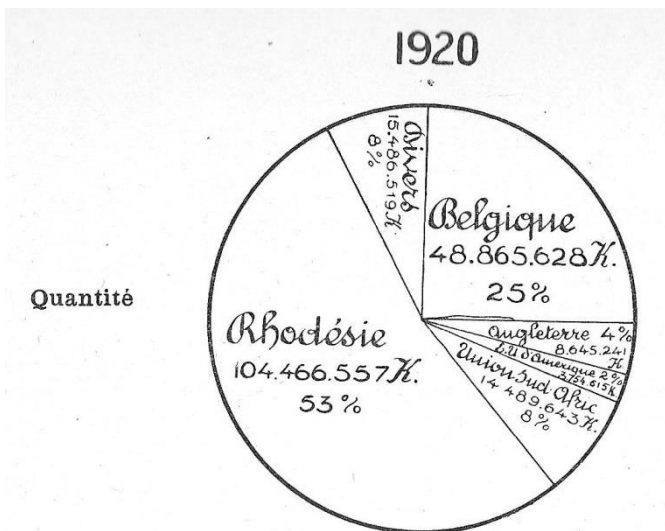
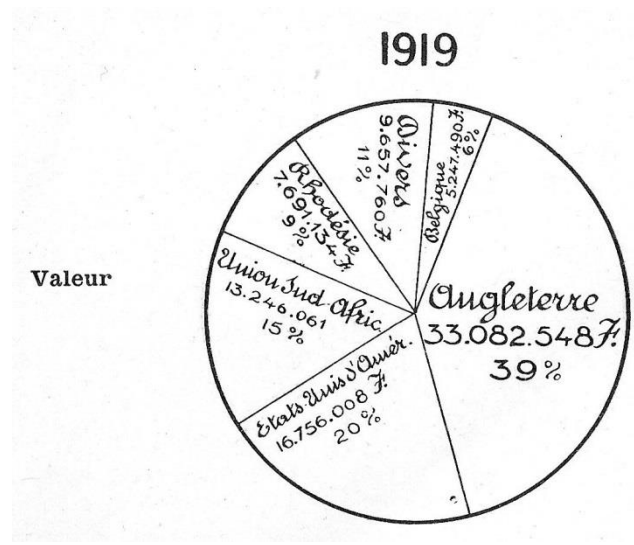
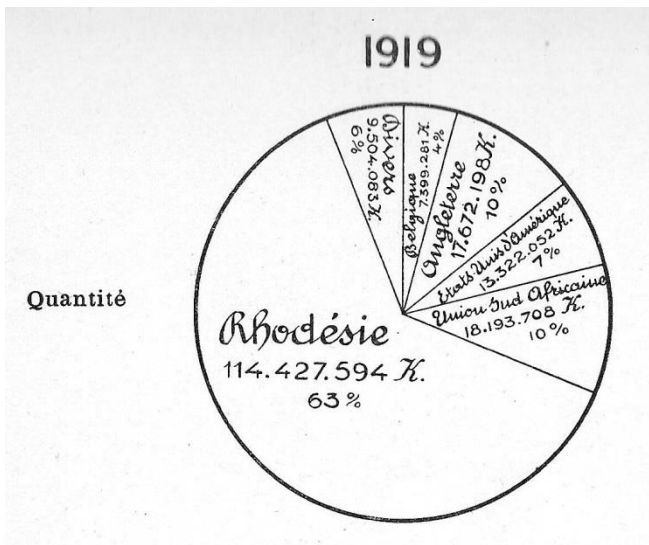
- 6.993 tonnes de copal pour un montant de 6.893.700 Fr.,
- 1.840 tonnes de caoutchouc de lianes pour un montant de 9.199.560 Fr.,
- 409 tonnes de caoutchouc d'herbes pour un montant de 1.431.242 Fr.,
- 295 tonnes d'ivoire pour un montant de 7.092.304 Fr.,
- 2.449 tonnes d'huile de palme 8.052 tonnes de palmistes pour un montant de 5.197.462 Fr.,
- 30 tonnes de café pour un montant de 15.550 Fr.,
- 482 tonnes de cacao pour un montant de 602.950 Fr.,
- 82 tonnes de peaux pour un montant de 147.830 Fr.,
- 422 tonnes de riz pour un montant de 147.787 Fr.,
- 930 kilos d'or pour un montant de 3.195.434 Fr.,
- 594 tonnes d'étain pour un montant de 4.542.933 Fr.

Les importations du Congo pour cette même année consistent en animaux vivants, en boissons et objets d'alimentation, en produits fabriqués, en monnaies d'or et d'argent et en matières brutes pour un total de 154.997 tonnes, dont la Belgique couvre 33% en volume et poids et près de 50% pour la valeur. L'Angleterre et ses colonies (Rhodésie, Afrique du Sud assurent 54% du volume pour 26 % de la valeur et les États-Unis 2% du volume pour 7% de la valeur.

Le reste (11% du volume et 17% de la valeur) sont assurés par différents autres pays européens, comme on peut le constater sur les figures suivantes.



Durant la guerre les contacts avec la Belgique et d'autres pays d'Europe étant difficiles voire impossibles, le commerce extérieur du Congo a dû être revu totalement comme on peut le voir sur les quatre figures suivantes. On s'aperçoit que, durant la guerre, le commerce avec la Belgique est réduit.



Durant la guerre, le Congo belge a été obligé de trouver d'autres acheteurs pour ses exportations et d'autres fournisseurs pour ses importations. Si on se réfère aux chiffres de 1919 à la sortie de la guerre, on s'aperçoit que l'Angleterre et ses colonies avec les États-Unis supportent pratiquement seuls toute l'économie du Congo et que lorsque la Belgique revient sur le marché en 1920, elle est loin de retrouver sa situation d'avant la guerre. En 1920, les expatriés seront au nombre de 8.221 au Congo et le pourcentage des décès chez ceux-ci sera inférieur à 2%

Le manque à gagner pour le commerce extérieur belge dans ses rapports commerciaux avec sa colonie durant la guerre 14-18 est de l'ordre de 167,5 millions de francs. Transactions commerciales faites par les Anglais et les Américains. La perte de marchés dans sa colonie est un des aspects de la guerre qu'on évoque rarement quant à la Belgique.